

pieds d'une valeur de \$35,900,000 comparativement à 1,858,000,000 pieds d'une valeur de \$45,400,000 en 1937. Par contre l'industrie du bois d'œuvre de la Colombie Britannique établit un record en atteignant un nouveau maximum d'exportations au Royaume-Uni. Les expéditions sur ce marché sont de 741,000,000 de pieds comparativement à 648,000,000 pieds, record antérieur établi en 1937. Les expéditions totales des provinces sur les marchés d'outre-mer sont de 1,036,000,000 contre 999,000,000 en 1937.

Energie électrique.—La production d'énergie électrique en 1938 accuse un déclin de 5·8 p.c. du maximum de 27,600,000,000 kWh atteint l'année précédente. Cette réduction est attribuable en grande partie à l'énergie secondaire transmise aux bouilloires, reflétant une demande diminuée pour ce genre d'énergie de la part de l'industrie de la pulpe et du papier. La production moins les exportations et les livraisons aux bouilloires électriques a été presque maintenu à 18,380,000,000 kWh, contre 18,424,000,000, soit une baisse de moins d'un quart d'un pour cent.

En 1938, la nouvelle capacité génératrice d'énergie électrique et les facilités de transmission et de distribution accusent une augmentation substantielle. Les nouvelles captations de l'année s'établissent à environ 135,459 h.p., portant le total du Dominion à la fin de l'année à 8,191,000 h.p. La plus grande partie de l'augmentation consiste en additions aux stations déjà en existence dans la Colombie Britannique, le Manitoba et le Québec. Le Canada est maintenant le deuxième plus gros producteur d'énergie électrique, per capita, de l'univers.

Pêcheries et piégeage.—De bonnes prises ont favorisé l'industrie poissonnière des Provinces Maritimes en 1938. Des conditions difficiles d'écoulement surgissent à la suite d'une demande ralentie dans plusieurs pays européens, pendant que d'autres ont des provisions surabondantes. Les exportations de poisson les douze mois terminés en décembre baissent de plus de 5 p.c. en valeur, comparativement à l'année précédente. Le saumon en conserve dans la Colombie Britannique accuse un gain appréciable sur 1937. La prise de sockeye est l'une des plus considérables de ces dernières années et les prix se maintiennent bien. Comme la production de fourrures est en grande partie exportée, les fluctuations de baisse dans les exportations indiquent que le haut niveau de la valeur enregistrée en 1937 n'a pas été répété pendant l'année sous revue. La valeur des exportations les douze mois terminés en décembre 1938 s'établit à \$14,097,000, contre \$17,515,000 l'année précédente.

Industrie manufacturière.—Les prix des matériaux de manufacturiers accusent une baisse marquée durant l'année et les revenus nets sont conséquemment plus favorables que ne l'indiquent les indices du volume et de l'emploiement. La production manufacturière de l'année accuse une baisse du haut niveau de 1937, mais s'améliore si on la compare à celle de 1936 et des autres années qui ont suivi la dépression. L'expansion des opérations est visible après août 1938. L'indice du volume des produits ouvrés, basé sur trente facteurs, montre une moyenne de 107·5, contre 123·4. Les données de l'emploiement font figure relativement meilleure, l'indice s'établissant à 111·2 comparativement à 114·4.

Construction.—Les contrats adjugés en 1938 sont évalués à \$187,300,000, un déclin de 16·4 p.c. sur les \$224,100,000 de l'année précédente. Les contrats en édifices commerciaux s'élèvent de 14·5 p.c. tandis que les divisions de l'industrie et du génie montrent une diminution importante. Le gain dans la valeur des conciergeries est de 34·3 p.c., tandis que les résidences baissent de 6·2 p.c. Les emprunts sous la loi nationale du logement s'établissent à \$14,600,000 en 1938, soit 17 p.c. au-dessus